**Bouger à l’école : l’envers du décor.**

Jean-Michel Blanquer, ministre de l’Education Nationale, Roxana Maracineanu, Ministre des sports et Tony Estanguet, Président du Comité d’organisation des Jeux Olympiques de Paris 2024 ont lancé la semaine olympique et paralympique par une annonce bien relayée dans les médias : faire bouger les élèves 30 minutes par jour. « Nous souhaitons dès maintenant faire un appel aux écoles, à toutes celles qui auront le projet de garantir 30 minutes d'activité physique par jour dans la vie de leurs élèves », précise le ministre de l’Education nationale. Et Tony Estanguet de renchérir : « En soutien au sport scolaire, on peut relancer des jeux d'antan, pour bouger pendant les récréations. L'épervier, la marelle, la balle au prisonnier. Des pauses actives, sous forme d'exercices, peuvent aussi être proposées entre deux leçons, dans la classe ».

Cette communication très politique s’intègre dans un processus de mise en mouvement des populations, lancé par l’Organisation mondiale de la santé (OMS) depuis une dizaine d’année et relayé en France par les ministères de la santé et des sports. Les recommandations de santé publique insistent sur la nécessité pour les enfants d’une heure d’activité physique par jour. Il s’agit de généraliser un style de vie actif au-delà d’une pratique sportive régulière.

Toutefois, derrière une intention louable, unanimement saluée, apparait une vision très restrictive de l’éducation physique. Il s’agit d’une agitation corporelle dans une perspective « santéiste », aux racines biomédicales et libérales. Cette vision amène chacun d’entre nous à prendre en charge, dès le plus jeune âge, sa propre santé, pour limiter les risques de maladies. Cette responsabilisation individuelle s’intègre au sein d’une entreprise de conversion des corps, qui encadre les pratiques quotidiennes à grand renfort de données chiffrées et de conseils prodigués par des entrepreneurs moraux de bien être corporel (médecins, kinésithérapeutes, éducateurs, coachs …).

Suivez ces recommandations au quotidien et vous aurez une vie bonne, heureuse et sans maladies !

Ces politiques très normatives font la part belle à un nouveau marché libéral du bien être en plein développement. Mais quand est-il des perspectives éducatives ? L’école peut-elle se satisfaire cette simple mise en mouvement quotidienne, entre deux exercices, au cours des récréations ?

L’éducation physique à l’école doit aller au-delà de cet activisme corporel pour transmettre des savoirs et savoir-faire dans une perspective rigoureuse et critique. Cette culture ludique et sportive mérite une approche spécifique par des professeurs et éducateurs bien formés. La réforme actuelle des enseignants laissent craindre un abandon de cette logique de transmission pourtant essentielle pour amener l’ensemble de la population à avoir un style de vie actif et sportif, dans la perspective des Jeux Olympiques de 2024.

Gilles Vieille Marchiset, sociologue, Professeur des Universités à Strasbourg.

Il vient de publier aux éditions L’Harmattan-Collection Logiques sociales : *La conversion des corps. Bouger pour être sain.*